

TOUT MAIS PAS CELA



I
—Vous êtes prêt à tout me sacrifier,
dites-vous... Faites couper vos cheveux.

II
—Oh ! ça, jamais !

A LA MER

*Je t'aime en tes atours, ô sublime coquette !
Ton infini te donne un mystique décor,
La Lune, son argent et le Soleil, son or.
Et tu passes ton temps à changer de toilette.*

*Quand, sur ton almanach, un jour officiel
Impose plus de luce aux Grands de la Nature,
Radiante, tu mets la plus belle parure
Que l'Orfèvre divin fit pour toi : l'arc-en-ciel.*

*Je t'aime encore avec ton abîme insondable ;
Déjà pour la science et notre vanité,
Et dont toutes les lois sont des lois d'équité,
Puisque tout s'y soumet : monstres et grains de sable.*

*Je t'aime en tes accès de grand enfant gâté,
Accès qui font trembler jusqu'aux choses géantes
Et jusqu'aux plus puissants du domaine où tu hantes,
Depuis un bout déjà très long d'éternité.*

*Je t'aime avec tes rois vieilles et toujours neures,
Lorsque tu rugis d'aise ou hurles ton souci
A la falaise en pleurs ; — mais je te hais aussi,
O sinistre artisan d'orphelins et de veuves !*

EDMOND DE CHAILLAC.

LA CULTURE DU THÉ EN CHINE

La culture du thé est très simple quoique les Chinois en aient fait un mystère pendant plusieurs centaines d'années. Très peu de personnes savent comment on élève la plante et à quoi ressemble une plantation de thé. Une plantation de thé ressemble beaucoup à des bosquets toujours verts plantés dans des jardins formant une série de terrasses échelonnées le long des coteaux. Ceux qui ont visité les vignobles du sud de la France sauront exactement à quoi ressemble une plantation de thé. Le thé en Chine s'obtient toujours par la semence qui est ramassée en automne (lorsque la dernière récolte est faite), elle est ensuite placée dans le sable pour conserver les graines pendant l'hiver.

Au printemps suivant, la graine est semée dans des pépinières. Pour semer la graine de thé on met de six à huit graines dans des pots à environ un pouce au-dessous de la surface.

Les pots sont ordinairement placés à quatre pieds les uns des autres et recouverts de débris provenant de la décortication du riz ou de terre desséchée. Chose curieuse et dont on n'a jamais pu déterminer la cause, c'est que sur huit graines semées, il n'en pousse que deux ou trois. Lorsque les jeunes plants ont atteint une hauteur d'environ six pouces, ils sont transplantés définitivement dans les jardins et sont espacés de cinq à six pieds les uns des autres. En Chine on ne met jamais d'engrais aux plantes de thé, les thés produits sans fertilisation sont considérés comme étant les meilleurs. Les plantations de thé sont faites au commencement du printemps pour que les jeunes plants soient bien arrosés par les pluies de la saison. Les plantes de thé demandent, en somme, peu d'attention ; on n'arrache pas les mauvaises herbes jusqu'à ce qu'elles aient atteint une hauteur d'environ dix-huit pouces, cette opération doit se faire à la main et non au râteau. Les Chinois ont une manière de presser les principaux bourgeons des plantes, ce qui, dit-on, rend les bourgeons plus nombreux et plus fournis. Dans les saisons très sèches, les plantes sont arrosées avec de l'eau ayant servi au lavage du riz et on recouvre les pieds ; quand il fait froid, on les protège contre les intempéries par une enveloppe de paille. Lorsque les pluies arrivent, les plantes poussent en touffes et demandent quelques soins jusqu'à l'âge de trois ans. Dans quelques districts de la Chine, les branches sont taillées pour réduire la hauteur de la plante mais elle s'étend alors dans une direction latérale.

L'OCEAN PACIFIQUE ET LA FORCE MOTRICE

Le gouvernement du Canada est actuellement en train d'examiner une demande faite par un syndicat de la Colombie anglaise pour obtenir le privilège d'exploitation des côtes dans le port de Vancouver. Ce projet a pour but de se servir de l'action de la marée comme force motrice. Si ce projet, qui consiste à établir une station génératrice d'énergie électrique actionnée par les eaux du Pacifique se précipitant à travers les défilés étroits qui marquent l'entrée du port de Vancouver, donne des résultats satisfaisants, l'entreprise procurera des avantages considérables au syndicat et atteindra une grande valeur en peu de temps. Prospect-Point, qui est un des endroits les plus beaux et les plus recherchés comme vue, à l'entrée du port de Vancouver, sera l'endroit où seront situées les usines génératrices d'électricité pour la région avoisinante. On demande la concession d'un terrain d'environ 650 verges de long et situé à 50 verges en deçà de la partie la plus étroite de l'entrée du port et, de plus, un autre terrain de même dimension et situé au-dessous de Brockton-Point. Enfin, sur la côte opposée à celle de la ville de Vancouver, il y a un rivage plat très étendu en face duquel se trouvent des passages étroits très dangereux où se précipite la mer, et le syndicat demande que la location lui soit réservée sur une distance de 1 mille de long sur 1 demi-mille de large, ainsi qu'un terrain moitié moindre sur le côté opposé. C'est en cet endroit que l'on se propose de bâtir la station centrale d'électricité. Les trois endroits que nous venons de citer sont suffisamment éloignés l'un de l'autre pour que la marée s'y fasse sentir à des heures différentes, car on y compte toujours une distance minimum de 5 à 6 milles l'un de l'autre. Si tous les obstacles

sont vaincus, si toutes les difficultés prévues sont surmontées, il y a un courant suffisamment fort entre les falaises et suffisamment constant pour actionner les machines. On espère que le gouvernement accordera la concession ; alors une compagnie locale se formera pour exploiter cette entreprise.

LA FATIGUE

La vieille dame.—Ne vous sentez-vous pas fatigué de monter et descendre dans l'ascenseur tout le long du jour ?

Le garçon.—Oui, madame.

La vieille dame.—Est-ce l'action de descendre ?

Le garçon.—Non, madame.

La vieille dame.—L'action de monter ?

Le garçon.—Non, madame.

La vieille dame.—D'arrêter ?

Le garçon.—Non, madame.

La vieille dame.—Qu'est-ce alors, qui vous fatigue ?

Le garçon.—Les questions, madame.

SA PIÈCE

A la porte d'un théâtre.

D..., l'auteur dramatique, sort de la répétition ; il a le sang aux joues, l'air énervé et maussade. Un ami l'aborde :

—Ça va, ta pièce ?

—Je ne sais plus, répond D...

Je commence à la trouver aussi embêtante que si elle était d'un autre !!!

PRÉCÉDENT PATERNEL

Un jeune bambin faisant ses devoirs de l'école :

—Dis, maman, faut-il un trait d'union à belle-mère ?

—Non, mon enfant, ton père l'a supprimé.

LE COTÉ SURPRENANT

Fabien.—Une récente découverte antiseptique est appelée par son auteur, un Allemand : Potass-morthodinctrocrescolate.

Gatien.—Comment a-t-il pu découvrir ce nom ?

ÉNIGME TRANSPARENT

Chaque femme aime à passer pour une énigme, mais pas une énigme qui ne peut être devinée.

UN PRÉCÉDENT



—Ne le grondez pas, madame ; lorsque j'avais son âge, mon père me disait aussi : " Tu n'es qu'un petit goret, toute ta vie tu feras des pâtes ! " Et c'est vrai, je suis établi pâtissier, et ce sont les pâtes qui m'ont enrichi.